FOURNIAL Henry (1871-1955). La mission Foureau-Lamy.

Henry Fournial est né le 14 avril 1866 à Trans-en-Provence dans le Var.
Henry est reçu bachelier ès lettres le 7 novembre 1885 à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Il commence ses études médicales à l'École de médecine de Marseille mais, ayant réussi le premier concours de recrutement de la toute nouvelle École du service de santé militaire de Lyon, il s'y présente, le 25 novembre 1889, comme "élève pensionnaire sans trousseau", y termine ses études et soutient sa thèse de médecine en 1892, avant d'effectuer, de février à octobre de la même année, son stage à l'École d'application de médecine et de pharmacie militaire du Val-de-Grâce à Paris. Il est alors promu médecin aide-major de 2e classe.
De 1892 à 1894, il est affecté à l'hôpital militaire de Vincennes et, deux mois plus tard, au 118e régiment d'infanterie à Quimper. Ayant reçu son deuxième galon de médecin aide-major de première classe en octobre 1894, il demande son affectation outre-mer, à l'occasion de l'expédition de Madagascar.
Le corps expéditionnaire, fort de quelque 26 000 hommes, débarque à Majunga en février 1895. Si les indigènes offrent peu de résistance, les soldats souffrent beaucoup du climat malsain et meurent par milliers (officiellement 5 592 morts, dont 4 189 européens). Des renforts sont envoyés au printemps de 1895, parmi lesquels le Dr Fournial, qui embarque le 19 mai à Marseille, avec une affectation pour l'hôpital de campagne n°3 qui s'installe en juin à Suberbiéville. Il y contracte le paludisme qui l'oblige à rembarquer pour la métropole où il arrive le 6 janvier 1896. À l'issue de sa convalescence de quelques mois, passée à Quimper, il rejoint le 101e d'infanterie, mais il est presque aussitôt affecté au 2e étranger en Algérie, à Saïda. Pendant deux ans, il participe aux opérations du régiment contre les dissidents du Sud-Oranais, mais une fièvre typhoïde le fait rapatrier pour une nouvelle convalescence, passée au Muy, dans sa Provence natale.
C'est là qu'il reçoit notification de la décision ministérielle du 5 septembre 1898, l'affectant « à l'escorte de la mission saharienne Foureau-Lamy » qu'il doit rejoindre à Biskra, le 15 du même mois. Sa santé décline pendant la traversée de l'Aïr ; il est « atteint d'une entérite aiguë qui le réduisit à l'état de squelette. Nous le crûmes perdu » (Reibell).
De 1907 à 1916, Henry Fournial est affecté au Maroc où il est particulièrement apprécié.
Après un bref passage de trois mois en Flandre, comme directeur du service de santé du 36e corps d'armée, il prend, le 8 février 1917, les mêmes fonctions au 7e corps qui participe, aux mois d'avril et mai suivants, à l'offensive sur l'Aisne. Le 28 novembre 1917, il est nommé chef supérieur du service de santé de l'armée d'Orient. Sa mission en Orient achevée, il rentre définitivement en France.
Malade et prématurément épuisé par une carrière mouvementée et éprouvante, le Dr Fournial demande, peu après, à être placé par anticipation dans la section de réserve, ce qui lui est accordé en février 1928. A peine âgé de 62 ans, il partage, dès lors, sa retraite entre Paris, Le Muy et le Maroc. C'est en rentrant de ce pays qu'il doit être brusquement admis, en juillet 1932, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris, où il meurt le 4 septembre. Il est inhumé au Muy (Var).

Les archives d'Henry Fournial sont conservées au musée du Val-de-Grâce ;
La rue Fournial à Paris a disparu, absorbée par la rue Alfred de Vigny (8e et 17e arr.).
La promotion 1993 de l'ESSA Lyon porte le nom d'Henry Fournial.
Sur son intervention, une plaque commémorative de la mission Sahara-Tchad a été apposée aux Invalides en 1927 sous le patronage et la présidence effective du maréchal Franchet d'Esperey.

« Ceux du Pharo » fait apposer une plaque commémorative au cimetière du Muy.

La mission Foureau-Lamy (1898-1900)